

# Chapitre 1 : Éléments de logique et de calcul

Dr Nicolas Provost - PCSII - LMB

## 1 Éléments de raisonnement

**Définition.** Soient  $P$  et  $Q$  deux assertions.

Si on vérifie  $\text{non}(P)$  ou  $Q$  alors on dit que  $P$  implique  $Q$  et on le note  $P \Rightarrow Q$ .

On note  $P \Leftrightarrow Q$  lorsque on a  $(P \text{ et } Q)$  ou  $(\text{non}(P) \text{ et } \text{non}(Q))$  et on dit alors  $P$  et  $Q$  sont équivalents.

**Proposition 1.1.** On dispose des principes de raisonnement suivants pour démontrer  $P \Rightarrow Q$  :

Directement : On suppose  $P$  puis on démontre  $Q$ .

Par l'absurde : On suppose  $P$  et  $\text{non}(Q)$  puis on aboutit à une contradiction.

Contraposée : On démontre  $\text{non}(Q) \Rightarrow \text{non}(P)$ .

**Proposition 1.2.** On dispose des principes de raisonnement suivants pour démontrer  $P \Leftrightarrow Q$ .

Directement : On démontre par équivalences successives  $P \Leftrightarrow P_1 \Leftrightarrow \dots \Leftrightarrow Q$ .

Double implication : On démontre séparément  $P \Rightarrow Q$  et  $Q \Rightarrow P$ .

Contraposée : On démontre  $\text{non}(P) \Leftrightarrow \text{non}(Q)$ .

**Théorème 1.3** (Raisonnement par récurrence). Soit  $P(n)$  un prédicat qui dépend d'un entier  $n \in \mathbb{N}$ .

Si on a :

Initialisation :  $P(0)$  est Vrai.

Hérédité :  $\forall n \in \mathbb{N}, P(n) \Rightarrow P(n+1)$ .

Alors le prédicat est toujours Vrai :  $\forall n \in \mathbb{N}, P(n)$  est Vrai.

## 2 Sommes et produits

**Définition.** Soit  $(u_k)_{k \geq 1}$  une suite de valeurs numériques.

Pour  $n \in \mathbb{N}$ , on définit par récurrence la somme itérée  $S_n = \sum_{k=1}^n u_k$  par :

$$S_0 = 0 \text{ et } S_{n+1} = S_n + u_{n+1}.$$

**Proposition 2.1.** Soient  $a, b \in \mathbb{C}$  et  $(u_k)_{k \geq 0}, (v_k)_{k \geq 0}$  des suites numériques.

On dispose des règles suivantes de calcul :

a)  $\sum_{k=1}^n (au_k + bv_k) = a \sum_{k=1}^n u_k + b \sum_{k=1}^n v_k.$

b)  $\sum_{k=1}^{n_1} u_k + \sum_{k=n_1+1}^{n_2} u_k = \sum_{k=1}^{n_2} u_k.$

c)  $(\sum_{k=1}^{n_1} u_k) (\sum_{k=1}^{n_2} v_k) = \sum_{k_1=1}^{n_1} \sum_{k_2=1}^{n_2} u_{k_1} v_{k_2}.$

d)  $\sum_{k=n_1}^{n_2} (u_{k+1} - u_k) = u_{n_2+1} - u_{n_1}.$

**Proposition 2.2.** Les sommes des puissances des premiers entiers sont données par :

$$\sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2}, \quad \sum_{k=1}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}, \quad \sum_{k=1}^n k^3 = \frac{n^2(n+1)^2}{4}.$$

⊗ On définit de manière analogue le produit itéré et on le note  $\prod_{k=1}^n u_k$ .

En particulier, le produit des premiers entiers s'appelle la factorielle :  $n! = \prod_{k=1}^n k$ .

⊗ On peut alors définir les coefficients binomiaux par :  $\binom{n}{p} = \frac{n!}{p!(n-p)!}$  lorsque  $0 \leq p \leq n$  et 0 sinon.

Ils vérifient les formules  $\binom{n}{n-p} = \binom{n}{p}$ ,  $\binom{n+1}{p+1} = \frac{n+1}{p+1} \binom{n}{p}$  et  $\binom{n}{p} + \binom{n}{p+1} = \binom{n+1}{p+1}$ .

**Proposition 2.3.** Soient  $x, y \in \mathbb{C}$ . On dispose des formules de factorisations suivantes :

$$x^n - y^n = (x - y) \sum_{k=0}^{n-1} x^k y^{n-1-k}$$

$$(x + y)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} x^k y^{n-k}.$$

⊗ On obtient en particulier la somme des termes d'une suite géométrique non constante ( $q \neq 1$ ) :

$$\text{Pour des entiers } a \leq b, \sum_{k=a}^b q^k = q^a \frac{1 - q^{b-a+1}}{1 - q}.$$

### 3 Résolution de système

**Définition.** Les opérations élémentaires du pivot de Gauss-Jordan sont :

Transvection :  $L_i \leftarrow L_i + \lambda L_j$  avec  $i \neq j$ .

Dilatation :  $L_i \leftarrow \mu L_i$  avec  $\mu \neq 0$ .

Permutation :  $L_i \leftrightarrow L_j$  avec  $i \neq j$ .

On dit qu'un système est échelonné si il est de la forme : 
$$\begin{cases} p_1 x + \alpha y + \beta z = b_1 \\ p_2 y + \gamma z = b_2 \\ p_3 z = b_3 \end{cases}$$
 avec des

coefficients  $p_k \neq 0$  appelés pivots du système.

**Théorème 3.1** (Algorithme du Pivot de Gauss-Jordan). Tout système est équivalent par ligne à un système échelonné.

⊗ Les étapes de l'algorithme sont les suivantes :

1. On remonte le prochain pivot en haut du système à l'aide d'une Permutation.
2. On réduit le pivot à la valeur 1 à l'aide d'une Dilatation.
3. On annule tous les autres coefficients de la colonne à l'aide de Transvections.

**Proposition 3.2.** Les solutions d'un système somme-produit 
$$\begin{cases} a + b = S \\ ab = P \end{cases}$$
 sont les couples  $(a, b)$  de racines du polynôme  $X^2 - SX + P$ .

### 4 Inégalités

L'ensemble des réels  $\mathbb{R}$  est muni d'une relation d'ordre totale notée par  $\leq$  :

Réflexive :  $\forall x \in \mathbb{R}, x \leq x$

Antisymétrique :  $\forall x, y \in \mathbb{R}, x \leq y$  et  $y \leq x \Rightarrow x = y$

Transitive :  $\forall x, y, z \in \mathbb{R}, x \leq y$  et  $y \leq z \Rightarrow x \leq z$

Totale :  $\forall x, y \in \mathbb{R}, x \leq y$  ou  $y \leq x$

De plus cette relation est compatible aux opérations : somme, produit et puissance.

**Proposition 4.1.** Pour  $a, b \in \mathbb{R}$ , l'application  $x \mapsto ax + b$  est croissante sur  $\mathbb{R}$  ssi  $a \geq 0$  et décroissante sur  $\mathbb{R}$  sinon.

Pour  $n \in \mathbb{R}^*$ , l'application  $f_n : x \mapsto x^n$  est croissante sur  $\mathbb{R}$  ssi  $n \geq 0$  et décroissante sur  $\mathbb{R}_+^*$  et sur  $\mathbb{R}_-^*$  sinon.

⊗ La monotonie des fonctions permet de traduire simplement des transformations d'inégalités sur un **intervalle**  $I$ . On rappelle que  $f$  est croissante sur  $I$  ssi  $\forall x, y \in I, x \leq y \Rightarrow f(x) \leq f(y)$ .

**Proposition 4.2.** La fonction valeur absolue  $x \mapsto |x| = \begin{cases} x & \text{si } x \geq 0 \\ -x & \text{sinon} \end{cases}$  est continue sur  $\mathbb{R}$ , multiplicative  $|ab| = |a||b|$  et vérifie l'inégalité triangulaire :

$$|x + y| \leq |x| + |y| \text{ et } \left| \sum_{k=0}^n x_k \right| \leq \sum_{k=0}^n |x_k|$$

**Définition.** Soit  $A$  une partie  $\mathbb{R}$ . On dit que  $m \in \mathbb{R}$  est un majorant de  $A$  si  $\forall a \in A, a \leq m$ .

Si il existe un majorant de  $A$ , on dit que  $A$  est majorée.

Si on dispose de  $m \in A$  qui est un majorant de  $A$  alors on dit que  $m$  est le maximum de  $A$ . Il est alors unique et on le note  $\max(A)$ .

⊗ On définit de manière analogue minorant, minorée et minimum d'une partie.

**Définition.** La fonction partie entière  $x \mapsto [x]$  est définie par l'encadrement :  $[x] \leq x < [x] + 1$ .

Cette fonction est croissante et continue sur  $\mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$ .

## 5 Trigonométrie

**Proposition 5.1.** Soient  $\theta, a, b \in \mathbb{R}$ .

Formule fondamentale :

$$\cos^2 \theta + \sin^2 \theta = 1.$$

Formule d'addition :

$$\begin{aligned} \cos(a + b) &= \cos(a) \cos(b) - \sin(a) \sin(b), \\ \sin(a + b) &= \sin(a) \cos(b) + \cos(a) \sin(b), \\ \tan(a + b) &= \frac{\tan(a) + \tan(b)}{1 - \tan(a) \tan(b)}. \end{aligned}$$

Formule d'arc double :

$$\begin{aligned} \cos(2\theta) &= 2 \cos^2 \theta - 1 = 1 - 2 \sin^2 \theta, \\ \sin(2\theta) &= 2 \sin \theta \cos \theta. \end{aligned}$$

**Proposition 5.2.** Soient  $a, b, p, q \in \mathbb{R}$ .

Formule de linéarisation :

$$\begin{aligned} \cos(a) \cos(b) &= \frac{1}{2} (\cos(a + b) + \cos(a - b)), \\ \sin(a) \sin(b) &= \frac{1}{2} (\cos(a - b) - \cos(a + b)), \\ \cos(a) \sin(b) &= \frac{1}{2} (\sin(a + b) - \sin(a - b)). \end{aligned}$$

Formule de factorisation :

$$\begin{aligned} \cos(p) + \cos(q) &= 2 \cos\left(\frac{p+q}{2}\right) \cos\left(\frac{p-q}{2}\right), \\ \sin(p) + \sin(q) &= 2 \sin\left(\frac{p+q}{2}\right) \cos\left(\frac{p-q}{2}\right). \end{aligned}$$

⊗ On dispose de majorations des fonctions circulaires données par leurs sens de variations. De plus, on a également la formule :

$$\forall x \in \mathbb{R}, |\sin(x)| \leq |x|.$$